

Notre-Dame de Messines



« Marie,

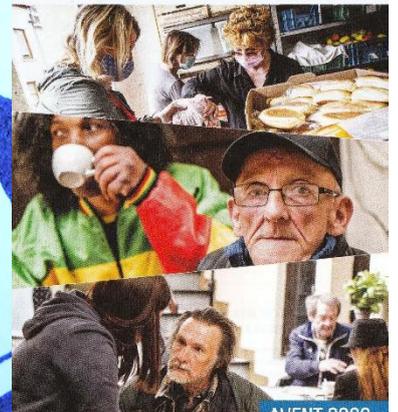
*Sans toi point de voyage du Fils de Dieu chez les hommes.
Par toi il prend chair et devient l'un de nous.*

*Ouvre nos vies afin de lui faire une petite place : il saura l'élargir. [...]
Qu'avec lui, par toi Marie, Vierge de tendresse, nous n'ayons pas peur
d'habiter le fragile de nos vies.*

*Qu'avec toi, nous supplions ton Fils de venir en aide à tous ceux
qui désespèrent de la nuit. »*

Véronique Margron

Refusons la pauvreté,
agissons ensemble!



AVENT 2023

« Chaque fois que vous l'avez fait à
l'un de ces plus petits qui sont mes
frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Mt 25, 43



Avent 23

Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines

Pamela Kossi Nina

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/35 14 04 S messines.secretariat@outlook.be

Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

Pour recevoir ou faire envoyer cette Feuille par mail: clocherdemessines@outlook.be

Curé de la Paroisse: André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

Sommaire de ce numéro en page 2

Ce N° 107 se veut inhabituel et surtout de circonstance. Il va paraître en deux fascicules, celui-ci essentiellement consacré au temps de l'Avent (+ l'article Patrimoine en retard de publication) et un second centré sur la fête de Noël devant être disponible dans les prochaines semaines.

Sommaire – Décembre 2023 - 1^{er} fascicule

Page 1: Couverture

Page 2 : Sommaire

Pages 3 et 4: Paroisse de Mons Sainte-Waudru et les autres clochers

Pages 5 et 6: Clocher N-D de Messines (Informations et actualité)

Pages 6 et 7: Deux saints ayant une place particulière chez nous (Eloi et Barbe)

Pages 8 et 9: Entrons dans l'Avent avec quelques rappels historiques et une piste pour vivre ce temps

Pages 10 à 13: Evangiles des dimanches de l'Avent : textes tels qu'ils sont présentés aux jeunes, et commentaires

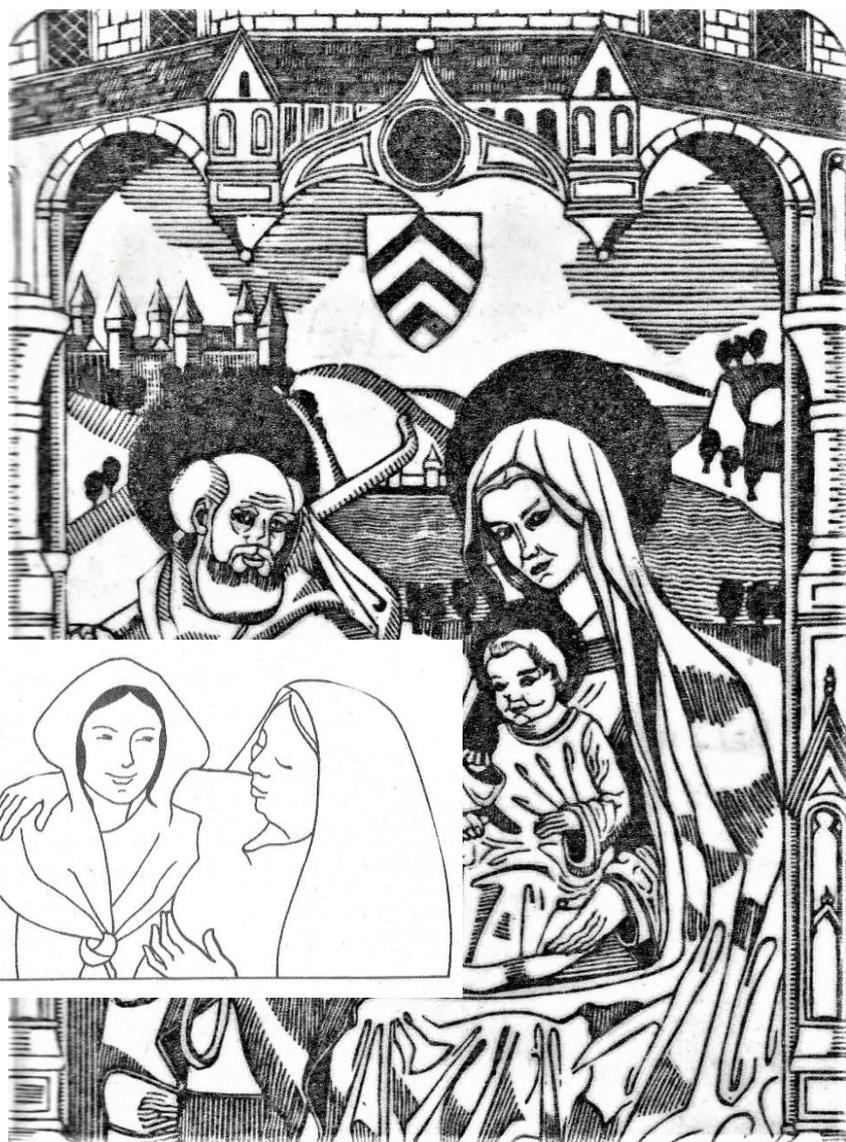
Page 14: Temps de l'Avent, temps de «Vivre Ensemble»

Pages 15 à 19: Patrimoine de Messines: Traces des Récollets – Eglise

Pages 19 et 20: Un conte de circonstance: Le grain de riz du partage

Page 20: Mentions obligatoires.

Les Evangiles de Noël et la suite des fiches consacrées aux 40 Gestes et Paroles de la Messe... et vos souvenirs de Noël (Il est encore possible d'en faire parvenir, mais sans tarder) et d'autres documents consacrés à la fête paraîtront dans le second fascicule.



Une Bonne Nouvelle est faite pour être annoncée, et le plus vite possible. À la suite de Marie, mettons-nous en route rapidement pour visiter nos frères, leur annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume, nous réjouir avec eux, et rendre grâce.

Accueil pastoral

Chaque samedi, un prêtre est à votre écoute de 15h30 à 16h30
Possibilité de vivre le Sacrement de Réconciliation

2 décembre: Jean-Marie Moreau - 9 décembre: Fernand De Lange - 16 décembre: Pierre Kungi – 23 décembre: André Minet - 30 décembre: Pascal Saintenois.

Ouverture de l'Évangile selon St Marc (Début de l'Année B), **1^{er} décembre 19 h**
Église Sainte-Elisabeth, rue de Nimy - Invitation cordiale à tous (Jeunes et toujours jeunes)

Dimanche 17 décembre - Marche aux flambeaux

17h, courte célébration à la Collégiale - **17h30**, départ vers la Grand Place
Les enfants sont invités à s'habiller en berger ou santon.

La Flamme de Bethléem arrive à Mons (Collégiale Sainte-Waudru) le 16 décembre

Recueillie dans la grotte de la Nativité à Bethléem, elle se veut un geste de paix à travers la rencontre, le partage, la solidarité...

Elle est appelée à être partagée et diffusée dans nos familles, maisons de repos, d'accueil, auprès des personnes isolées....

Concrètement, pour transporter en toute sécurité cette flamme de paix, aller la chercher avec une bougie de neuvaine ou une lanterne



Solidarité Avent 2023

Entre le 2 et le 17 décembre 2023,
dans les églises de Mons, Ghlin et Hyon,
nous récoltons au profit des services d'entraide de Mons:

Des douceurs « festives » : café, chocolat, pralines, galettes, cakes, biscuits,...

Des produits d'hygiène : shampoing, gel douche, déodorant, savon,...

Des cartes de vœux écrites à distribuer auprès de personnes isolées, dans les prisons, les hôpitaux, les services d'entraide, les maisons de repos.

Merci d'avance pour votre générosité !

UN RENSEIGNEMENT ?

ENVIE DE DONNER UN COUP DE MAIN POUR LA DISTRIBUTION?

Contacts : 0497/54 97 96 - 0491/08 52 04

Animation

«Eveil à la Foi»

Pour cheminer dans la foi avec **les 4 à 6 ans**,
en famille!

16 décembre

de 16h45 à 17h45 au
Foyer Ste-Waudru,
Place du Chapitre 4.

Contact:

Hélène 0495/19.30.10

Catéchèse dans l'Unité Pastorale de Mons

Renseignements

Tf 0491 08 52 04

(catechese.catechumenat@skynet.be) / 0497 54 97 96 (catechese.mons@gmail.com)

Vêpres chantées à la Collégiale – Dimanche à 17 h

Renseignements: www.paroisse-mons.be. Reprise en septembre

Maîtrise de la Collégiale

Répétitions: Jeudis de 17h30 à 19h précises, à la Collégiale - Inscriptions et renseignements:
Myriam Lorette, cheffe de chœur, 0472/47.37.31 ou Benoit Lebeau, organiste, 0497/26.11.76. **3**

Veillée œcuménique dans l'esprit de Taizé (2^e vendredi du mois)

7 décembre, de (19h répétition), **20h à 21h**, dans la chapelle des Pauvres Sœurs, rue de Bertaimont 22.

Prière pyjama

Pour les **enfants de 0 à 4 ans** (*qui peuvent venir en pyjama...*), ainsi que leurs parents ou grands-parents, le 3^e mardi du mois (**19 décembre**), de 19h à 19h30. Chapelle de la Maison de Repos des Pauvres Sœurs, 22 rue de Bertaimont.

Samedi 2 décembre, à 11h - Eglise Ste-Elisabeth, rue de Nimy

Messe (mensuelle) en l'honneur de **Notre-Dame de Belle Dilection**

Conférences Art et Spiritualité –

Eglise St-Nicolas, rue d'Havré - **Jeudi 30 novembre, à 20 h**

La musique sacrée, par Jean-Paul Dessy

Paf: 6 € (non-membre de l'Asbl) – 4 € (membre) – 2 € (étudiants)

Arsonic, rue de Nimy - **samedi 9 décembre, à 20h**

Festival des Musiques sacrées

Cantiques, psaumes et méditations orientales par **sœur Marie Keyrouz**

15€ à la réservation - Art et Spiritualité – Tél. 0472/ 19 62 82

Parmi les paroissiens de la paroisse de Mons qui accompagnent les fiancés au mariage religieux, certains font partie d'une **équipe de Foyer Notre-Dame**.

Ils proposent très prochainement, en lien avec le mouvement Equipes Notre-Dame, une soirée découverte qui aura lieu **vendredi 8 décembre à 18h45** chez les Pauvres Sœurs de Mons. Le groupe de prière à la manière de Taizé sera rejoint par les participants dès 20h à la Chapelle. Un temps de convivialité agrémenté de cannelle et de spéculoos viendra clôturer cette rencontre.

Pour précision: une équipe Notre-Dame est un groupe ayant le désir de progresser humainement et spirituellement en vivant pleinement leur mariage. Il rassemble 4 à 5 couples et un conseiller spirituel.

N'hésitez pas, si vous êtes curieux ou désireux de ressourcement: "venez et voyez"!

Si vous connaissez des couples susceptibles d'être intéressés par cette proposition, diffusez-leur l'information! Des flyers avec le programme détaillé et les modalités d'inscription sont déposés à cette fin sur les tables d'exposition au fond de l'église.

Collecte diocésaine Avent 2022- Avent 2023 - Vivre ensemble (10 /11 décembre 2022)

Face à la montée de l'individualisme, de l'indifférence et au creusement des inégalités sociales et économiques dans notre société, la campagne de Vivre ensemble appelle cette année encore à défendre les droits humains, mais également à construire des «nous» solidaires et à tisser des liens. Veillons à vivre un Avent SOLIDAIRE et à garder notre porte, notre esprit et notre cœur ouverts pour partager la joie de la fête. Que notre générosité soutienne les associations qui donnent envie d'accueillir, d'aider et de faire vivre des «nous» ouverts sur le monde et engagés à protéger notre nature et notre humanité. Merci de soutenir la récolte de fonds en faveur des projets soutenus par «Vivre Ensemble». Vous pouvez aussi verser votre don directement sur le compte Vivre Ensemble:

4 BE34 0682 0000 0990 (attestation fiscale pour tout don de 40 € minimum par an).

Clocher Notre-Dame de Messines

Horaire des Messes

DIMANCHE 8 h et 9 h 30

Chapelet après la Messe de 8 h (Chapelle N-D de Messines ou église)

SEMAINE Lundi, Mercredi et Vendredi **9 h** - Mardi et Jeudi **17 h**

Adoration du Saint-Sacrement: Vendredi à partir de 17 h

Confessions: Samedi à partir de 16 h

Prochaine Messe «mariale»

Mardi 12 décembre, 18 h - Notre-Dame de Guadeloupé (Mexique)

Nous avons retenu cette fête cette année pour avoir l'occasion de penser et prier pour/avec nos sœurs et frères du continent américain.

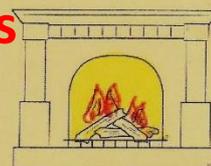
Mais nous espérons aussi que la fête de l'**Immaculée Conception de la Vierge Marie** – **vendredi 8 décembre** sera l'occasion d'une célébration priante et festive dans notre clocher «Notre-Dame de Messines».

Groupe d'Animation de Clocher Réunion le 17 décembre, après la messe de 9 h30.



Pour les personnes démunies

FAIM ET FROID ?



Venez vous réchauffer et prendre un petit déjeuner du lundi au vendredi de 9h00 à 10h30 dans les locaux du « Batiau » sur le parvis de l'église Notre-Dame de Messines.
Rue de Bertaimont à Mons.

Soyez les bienvenus dans le respect et la bonne humeur.



Bibliothèque de Messines

Le samedi 18 novembre, 25 petits sont venus avec leurs parents pour écouter les histoires, chanter, bouger, rire... Et comme chaque année un peu avant Noël, lors de la séance de prêts du jeudi **21 décembre de 13h30 à 17h**, ambiance de Noël pour des moments de partages, d'échanges et de convivialité.

La bibliothèque sera fermée le jeudi 28 décembre. Quant aux **5**

deux dernières animations de l'année pour les petits de 6 mois à 2 ans et demi, elles auront lieu les samedis **2 et 16 décembre à 10h et 11h**. Les inscriptions sont au complet, mais il est possible, pour les personnes qui seraient intéressées, de s'inscrire sur une liste d'attente et d'être éventuellement recontactées en cas de désistements.

Inscriptions et demandes d'informations peuvent être faites au 0478/08.71.35 ou sur biblio.messines@gmail.com Le nombre de places étant limité, la réservation est obligatoire, un seul accompagnant par enfant.

Église Notre-Dame de Messines

Dimanche 10 DECEMBRE – 16 h

CONCERT MUSIQUE EN BRTAIMONT

Œuvres de

T. Arbeau

J. Brahms

N. Kedrov

Roland de Lassus

J.P. Rameau...

et airs traditionnels



Direction: Rita Rosière

Orgue: Benoit Lebeau

Violon: Teresa Hernandez Sánchez

Début décembre, deux saints ont une place particulière chez nous

Avec Jean-Luc Dubart (auteur de l'ouvrage «*Saints, Traditions et Bons Baisers...*») et le sculpteur local Adolphe Baivier (*dont on peut admirer le Christ en croix dans le fond de notre église*), nous allons à leur rencontre.

Saint Eloi

Fêté le 1^{er} décembre, saint Eloi (en latin *élu*) serait né en 588 à Chaptelat, à deux lieues de Limoges; il est d'abord ouvrier en métaux et fait l'admiration générale par son honnêteté professionnelle, sa charité pour les pauvres et les malades, son austérité de vie. Il est l'orfèvre et le monnayeur des rois Clotaire II et Dagobert I^{er}.

L'histoire raconte que Clotaire II lui envoie de l'or alors qu'Eloi est orfèvre à Paris. Le roi **6** lui commande un trône. Ayant eu de l'or en trop, ce n'est pas un, mais deux trônes qu'il

fabrique. Eloi a donc la grande honnêteté de ne pas se l'approprier. Il est alors nommé «grand monétaire» et devient l'ami et le conseiller de Dagobert. Ce dernier ne prenait – comme en témoigne la chanson – aucune décision sans consulter le futur saint. Dans ses moments perdus, il continue son métier d'orfèvre et réalise des châsses pour sainte Geneviève, saint Martin et d'autres saints de la Gaule.

Vers 640, il accède au siège épiscopal de Noyon et devient le modèle des évêques. Par la suite, il aurait créé l'abbaye des Dunes près de Dunkerque. Il est mort en 660. C'est un des saints les plus populaires de nos régions.

Parce qu'une autre légende dit que saint Eloi a coupé et recollé la jambe d'un cheval pour en ferrer le sabot, il est devenu également le patron des maréchaux.

En fait, saint Eloi est le patron des orfèvres, des graveurs, des forgerons, des chaudronniers, des horlogers, des mineurs, des doreurs, des ferblantiers, des voituriers, des vétérinaires, des tonneliers, des valets de fermes et des vanniers (...) (Pgs 143 et 144)

Depuis peu, saint Eloi est aussi «de chez nous» par l'autel actuel de notre église sur lequel on peut voir les attributs sur le côté visible par l'assemblée.



Sainte Barbe

Fêtée le 4 décembre, Barbe aurait été enfermée par son père dans une tour percée de deux fenêtres. Barbe était chrétienne, son père ne l'était pas. Cette prison devait la maintenir à l'écart des prêches et des sermons des témoins de Jésus-Christ.

Pourtant, un disciple d'Origène, célèbre théologien, parvint à l'évangéliser et à lui administrer le baptême. La légende raconte que, de l'intérieur même de sa cellule, Barbe aurait creusé une troisième fenêtre pour penser encore et toujours à Dieu Père, Dieu Fils, Dieu Esprit. Comme elle refusait de renoncer à sa foi, elle fut

livrée aux supplices les plus raffinés: fouet, fers rougis, peignes de fer labourant les chairs...

Son père la conduisit alors sur le sommet d'une montagne pour la décapiter de son propre bras. Après son acte infanticide, il est foudroyé. Cet épisode est à l'origine de l'invocation désormais liée à sainte Barbe: elle est la patronne de tout ce qui brûle, éclate et détonne. Elle est vénérée contre les dangers de l'orage et du feu.

(...) Sainte Barbe est la patronne des pompiers, des forgerons et des mécaniciens. Mais aussi des artilleurs, des canonniers et des poudriers.

Parce qu'elle a percé une fenêtre supplémentaire, elle devint même la patronne des architectes et des maçons. C'est ainsi d'ailleurs qu'elle est représentée à côté d'une tour, tenant en main une épée et la palme du martyr, parfois un calice surmonté d'une hostie; il lui arrive enfin de tenir un livre ouvert (...) (Pages 146-147)

Le sculpteur «messinois» A. Baivier a taillé un bas-relief consacré à sainte Barbe dont nous pouvons montrer l'ensemble sur la photo d'illustration.



Entrons dans l'Avent avec quelques rappels historiques (évoqués par Benoît de Sagazan), et une piste pour vivre ce temps (proposée par Colette Nys-Mazure).

L'Avent, un temps de préparation

L'Avent vient du latin « adventus » qui signifie avènement, arrivée solennelle, venue... Ces quatre semaines préparent à la naissance de Jésus.

Le «Carême d'hiver»

C'est aux chrétiens de Gaule et de la péninsule ibérique que l'on doit ce temps de l'Avent, peu de temps après la généralisation de la fête de Noël au IV^e siècle. Sa première mention comme période liturgique remonte au concile de Tours, en 563. Cette période préparatoire de trois semaines fut prolongée sur quarante jours. Elle devenait en quelque sorte un «Carême d'hiver» durant lequel certains aliments étaient proscrits.

Ce «Carême» fut uniformisé pour l'ensemble du monde chrétien occidental et ramené à quatre semaines par le pape Grégoire le Grand (540-604), qui désira distinguer l'Avent du temps du Carême. Depuis le Xe siècle, le premier jour de l'Avent est célébré le dimanche qui est le plus proche de la fête de saint André (30 novembre).

La crèche

Saint François serait l'inventeur de la crèche de Noël, le 24 décembre de l'an 1223 (il y aurait donc juste 800 ans) à Greccio près d'Assise (Italie). Mais la plus ancienne mention de la crèche originelle nous vient d'Origène, en 248. Les franciscains ont beaucoup fait pour la propagation des crèches de la Nativité. Dès le XVI^e siècle, les jésuites leur emboîtent le pas. Les crèches, dès lors, fleurissent au pied des autels des églises. Les crèches italiennes, et surtout napolitaines, tiennent le haut du pavé et s'exportent.

Curieusement, en France, c'est à la Révolution française que l'on doit l'extraordinaire développement des crèches domestiques. Ne pouvant plus être exposées dans les églises, c'est dans les familles qu'elles trouvent refuge.

Les marchés

Parce qu'une fête nécessite une préparation, les marchés de l'Avent, de Noël ou dits de l'Enfant-Jésus connaissent un succès grandissant dans de nombreuses villes de France. Les plus anciens remontent au Moyen Âge, les plus célèbres se visitent à Strasbourg (marché de l'Enfant-Jésus créé en 1570), à Marseille et à Aubagne en Provence (foire aux Santons).

Les couronnes de l'Avent

D'origine prussienne, la couronne de verdure reçoit quatre bougies allumées progressivement chaque dimanche de l'Avent: la première symbolise le pardon à Adam et Eve; la deuxième, la foi des patriarches; la troisième, la joie de David qui célèbre l'Alliance avec Dieu; la quatrième, l'enseignement des prophètes.

D'origine anglo-saxonne, la couronne de feuillage vert et de rubans colorés est suspendue aux portes des maisons en signe de paix et d'hospitalité.

Les calendriers de l'Avent

Créés en Allemagne à la fin du XVIII^e siècle, les calendriers de l'Avent comportent 24 cases à ouvrir entre le 1^{er} et le 24 décembre. Chaque jour, une étape, de l'Annonciation à la Nativité, prépare à l'avènement de l'Emmanuel par la lecture d'un verset biblique. Ces calendriers seraient les héritiers des «images de l'Avent», coutume qui consistait à remettre chaque jour aux enfants des images pieuses pour les aider à décompter les jours et... à pa-

8 tienter!

B.dS - Bayard Presse

1. Marquez ce temps

Les étapes liturgiques sont des temps de recentrage, de rassemblement intérieur au cœur de la vie spirituelle des croyants. Faute de les scander, le temps devient un écoulement sans sens; l'usage, l'usure, détruit le saillant, le vif, l'aigu. Comme les autres balises qui marquent l'année liturgique, l'Avent permet d'attiser notre attention, toujours tentée de s'assoupir. L'usage d'un calendrier permet ainsi de rythmer cette période et d'aviver l'attente chargée d'espérance.

2. Creusez un manque

Pour se mettre en état d'hospitalité, d'accueil, d'attente, il est indispensable de laisser des blancs dans sa vie. L'Avent suppose cette disposition intérieure préalable: le creux, la faille, la béance, l'ouverture. Dans vos emplois du temps surchargés, laissez ainsi un vide plus important que d'habitude; un temps de creusement, de recueillement pour laisser plus de place, dans la prière, à Celui qui vient.

3. Cultivez le désir

Alors peut grandir en vous le désir, comme une femme sent pendant la grossesse grandir son enfant. Au fil des semaines qui mènent à Noël, laissez cette vie silencieuse se déployer en vous dans la prière. Comme Marie avec son enfant dans le ventre, mettez-vous en route. Dans cette marche, demeurez dans l'étonnement, la louange, l'éloge, la reconnaissance.

Comme un veilleur guette l'aurore, avancez, léger, dans l'obscurité de l'hiver, vers l'espérance.

4. Partagez votre espérance

La joie profonde du mystère de Noël ne peut que se partager. Le partage est l'une des dimensions constitutives de cette fête, au cours de laquelle on rameute la tribu à qui on manifeste son amour, notamment par l'échange des cadeaux. Mais au cours de la période de l'Avent aussi, il est important, à travers l'hospitalité envers les plus pauvres ou la visite des personnes âgées, de partager son intime conviction d'une joie plus forte que toutes les peines, tous les démentis, toutes les souffrances.

C. N-M. - *La Vie* – N° 3509

La couronne de l'Avent - Résonance mystagogique

Temps de l'Avent, temps joyeux de l'attente, temps de l'espérance. La nuit n'est pas définitive, la vie n'est pas désespérée, nous ne sommes pas abandonnés: Dieu va venir. Déjà nos cœurs y sont ouverts. Déjà nos yeux en voient des signes. L'hiver s'habille de lumière, notre prière reprend vigueur. Faite de sapin, toujours vert, pour signifier la force de la vie, la couronne de l'Avent fait advenir le don du ciel. En allumant, une à une, les quatre bougies qui la décorent, nous vivons le dynamisme de la foi, à la suite du peuple de Dieu.

La **première** bougie, lumière de la prière, nous donne le signal du départ. Fais de nous, Seigneur, des veilleurs! La **deuxième** bougie nous appelle à l'action ; fais de nous, Seigneur, des artisans de ton Royaume. Avec la **troisième** bougie, nous adoptons la joie. Redis-nous, Seigneur, que nous sommes faits pour ta joie! Alors, la **quatrième** bougie, celle de la foi, dit que nous sommes prêts : tu peux venir, Seigneur, habiter en nos cœurs.

Dans nos célébrations, comme dans nos maisons, la couronne de l'Avent fait grandir la lumière, et vient rendre plus belle notre attente de l'Emmanuel.

Dimanche 3 – Marc 13, 33-37

Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « Prenez garde, veillez : car vous ne savez pas quand viendra le moment. Il en est comme d'un homme parti en voyage: en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et recommandé au portier de veiller.

Veillez donc, car vous ne savez pas quand le maître de la maison reviendra, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin. Il peut arriver à **l'improviste** et vous trouver endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : **Veillez !** » ■

Le temps de l'attente

Il est parti au loin, mais il a promis de revenir, bientôt. En lisant l'évangile de ce jour, il est possible d'évoquer tel ou tel être cher qui nous manque et dont la présence nous fait défaut. Il est parti au loin. Peut-être un conjoint, un amoureux, un enfant. Il est parti. Mais la promesse de son retour, dont l'heure et le jour ne sont pas connus, entretient aussi bien les souvenirs que l'espérance et la vie. Le conjoint, l'ami, l'enfant trouveront la porte ouverte quand ils arriveront. L'attente ne sera pas vaine et celui ou celle qui attend ne se laissera pas surprendre. Il ne sera pas pris au dépourvu.

En route vers la fête de la Nativité, en ce dimanche, l'Eglise entre dans le temps de l'Avent. Un temps pour attendre, un temps pour guetter, un temps pour devenir veilleur!

N'est-il pas curieux qu'au beau milieu d'une société qui s'organise à tout prix pour réduire ou supprimer le temps d'attente, le temps de l'Avent nous soit précisément donné comme un cadeau? Nous sommes invités à prendre le temps et peut-

être même à redécouvrir combien l'attente fait naître et grandir le désir. L'Avent est un temps qui nous est donné pour redécouvrir chaque jour l'amour de Dieu au cœur de notre vie, de notre travail, de nos familles, de nos communautés.

Depuis déjà quelques semaines, Noël est en rayon dans les supermarchés et les catalogues, contribuant ainsi à faire monter stress et fébrilité à l'approche de cette fête, au point parfois de nous en faire oublier le rendez-vous de Dieu avec l'humanité. Si notre impatience à l'approche de la fête de Noël peut ressembler à celle des enfants, le temps qui nous en sépare n'en sera pas pour autant plus court.

L'attente est nécessaire. Elle est chemin où mon propre désir rencontre l'appel de Dieu. Le temps de l'Avent est un temps où Dieu appelle chacun de nous et son peuple tout entier à un rendez-vous fondateur du salut de l'humanité. Un rendez-vous que nous ne pouvons attendre comme nous attendons un train sur le quai d'une gare. Un rendez-vous qui se prépare, jour après jour, dans l'action et la contemplation, en ouvrier du Royaume. Notre attente ne peut que nous révéler toujours plus le visage de ce Dieu qui vient sans cesse à la rencontre de l'homme, et dont la venue émerveillait déjà le prophète Isaïe. Le temps de l'Avent nous est donné comme un cadeau : veillons et prions dans l'attente du jour.

J'envoie mon messenger

Deuxième dimanche de l'Avent: entrée en scène de Jean-Baptiste, que nous retrouverons encore dimanche prochain, Jean-Baptiste le prophète, mais aussi le précurseur. Si tous les précurseurs sont en quelque sorte des prophètes, tous les prophètes ne sont pas

Commencement de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, le Fils de Dieu.

Il était écrit dans le livre du prophète Isaïe : « Voici que j'envoie mon messenger devant toi, pour préparer ta route. À travers le désert, une voix crie : Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route. »

Et **Jean le Baptiste** parut dans le désert, il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tout Jérusalem, venait à lui. Tous se

faisaient baptiser par lui dans les eaux du **Jourdain**, en reconnaissant leurs péchés.

Jean était vêtu de poil de chameau avec une ceinture de cuir autour des reins et il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait: « Voici venir derrière moi celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de me courber à ses pieds pour défaire la **courroie** de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés dans l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » ■

des précurseurs. Et ce n'est pas seulement une affaire de vocabulaire. C'est une question, nous allons le voir, qui nous concerne tous.

Le prophète est, littéralement, celui qui annonce ce qu'il voit au-delà. Cet au-delà n'est pas seulement l'avenir, ce peut être le mystère, le point de vue de Dieu sur le destin d'un peuple ou de chacun de nous. Le prophète dit ce qui arrive ou ce qui arrivera. Le précurseur le vit et paie de sa personne. La voie étroite qui débouche sur la venue du Royaume passe par lui. Que ce royaume soit un royaume de vérité, et le précurseur sera un martyr de la vérité. Que le royaume soit un royaume de la foi, et le précurseur paie de sa vie son acte de foi. Que le royaume soit un royaume de justice, et le précurseur sera persécuté pour la justice. Vérité, foi, justice, c'est au nom de ces trois exigences que Jean-Baptiste se montre précurseur, en rétablissant la vérité à propos du mariage d'Hérode, en rappelant à tous les impératifs de la justice, en gardant sa foi au Messie promis. Témoin de tout cela, il en meurt, on lui tranche la tête dans sa prison.

Ce n'est pas fini. Pour nous aussi, préparer loyalement l'avènement d'un Royaume de justice expose, sinon à la décapitation, au moins à de sérieux ennuis. Il le faut pourtant. Le temps des précurseurs est cette époque où l'urgence d'une venue de Dieu est suscitée par les bouleversements du monde, de la société, de la culture; et c'est aussi, réciproquement, l'époque où l'imminence de cette visite bouleverse le terrain. On peut trouver que les exigences de Jean, telles qu'elles sont exprimées dans l'Évangile de Luc (que les soldats renoncent à piller et matraquer les civils, que les percepteurs ne fraudent plus, que tous partagent) sont un peu terre à terre. Mais, justement, ce n'est pas dans les nuages, mais sur cette terre que nous attendons dans la foi l'avènement d'un Royaume de justice et de vérité. Ce qui est vrai de l'univers est vrai pour chacune de nos vies. C'est au jour le jour, pour la transformation des habitudes, la conversion des priorités quotidiennes, qu'il faut se disposer à accueillir le Royaume. Dieu n'a pas besoin de nous pour traverser les espaces éthérés du monde et des esprits. Il a besoin de nous pour que sa venue ne soit pas seulement une visite, mais une rencontre. Il a besoin de précurseurs. Il a besoin de nous pour s'incarner.

Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean. Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui. Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage. Et voici quel fut le témoignage de Jean quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des **prêtres** et des **lévites** pour lui demander : « Qui es-tu ? » Il le reconnut ouvertement, il déclara : « Je ne suis pas le **Messie**. » Ils lui demandèrent : « Qui es-tu donc ? Es-tu le prophète **Élie** ? » Il répondit : « Non. Alors, es-tu le **grand Prophète** ? » Il répondit : « Ce n'est pas moi. » Alors ils lui dirent : « Qui es-tu ? Il faut que nous donnions une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu sur toi-même ? » Il répondit : « Je suis la voix qui crie à travers le désert : Aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. » Or, certains des envoyés



étaient des pharisiens. Ils lui posèrent encore cette question : « Si tu n'es ni le Messie, ni Élie, ni le grand prophète, pourquoi baptises-tu ? » Jean leur répondit : « Moi, je baptise dans l'eau. Mais au milieu de vous se tient **celui que vous ne connaissez pas** : c'est lui qui vient derrière moi, et je ne suis même pas digne de défaire la courroie de sa sandale. » Tout cela s'est passé à Béthanie de Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait. ■

Prophète heureux!

Deux mots qui expriment un paradoxe vérifié à toutes les époques. Le prophète n'est pas un homme tranquille; demandez à Moïse, Elie, Jérémie... Le prophète est un signe de contradiction, quelqu'un qui vous écorche par ses questions; quelqu'un qu'on interroge sur sa vie, son message, son identité. Il est poussé à dire des choses vraies, souvent déplaisantes, et qui lui reviennent par un effet de boomerang. Le contraire d'un bonheur pantouflard, et pourtant une vie qui tient la joie comme une donnée fondamentale.

Il s'agit bien de «donnée» puisque l'appel prophétique est un don, une

marque de l'Esprit. «*Le Seigneur m'a consacré par l'onction*». Avant même un charisme spécial, c'est une valeur donnée à tout homme, tout chrétien. Qui que nous soyons, nous les baptisés, nous sommes de cette race, comme le Christ: appelés à donner une Nouvelle qui réveille les endormis et les fait tressaillir. Le problème, c'est que nous sommes trop peu les signes de ce tressaillement dans l'Esprit.

Quand on regarde Jean Baptiste, on s'aperçoit que la joie du prophète est liée à une question d'identité et que celle-ci apparaît *par contraste*. Jean sait très bien ce qu'il n'est pas, et il le dit: il n'est pas le Christ, ni Elie, ni le grand prophète... On dirait: il n'a pas la grosse tête! C'est un signe de santé psychologique de se savoir et s'accepter différent des autres, inférieur sur certains points sans en tirer des complexes ni crever de jalousie.

Dans l'histoire d'une Eglise, d'une communauté, nous avons telle place et non pas telle autre. Quel que soit le chaînon que nous représentons, il est essentiel à l'ensemble. Savoir tenir sa place, toute sa place, rien que sa place. Le seul absolu, c'est le Christ. Nous autres nous sommes relatifs, nous exprimons une «relation» avec nos proches.

Jean se définit comme une voix qui crie dans le désert. Sa voix retentira dans les déserts spirituels qui habitent les palais, et il le paiera de sa propre tête, en pleine jeunesse. Le cri est une forme d'expression. Prophète, précurseur, on peut l'être différemment. Dieu nous ap-

12 pelle peut-être au murmure de la confidence, au chant de la louange, ou même au silence

du cœur qui écoute. À chacun son don pour toucher les affamés d'une Nouvelle reconfortante, relever les esprits abattus par les orages de l'existence.

Heureux d'annoncer le Christ là où nous sommes, et avec les deux, les cinq ou les dix talents reçus, nous connaissons la joie parfaite lorsque l'Autre pourra grandir à la mesure de notre effacement: «Il faut qu'il croisse et que moi je diminue».

Cette joie de prophète, une femme en est témoin: une femme-prophète qui nous parle en cet Avent: Marie, la Mère du Sauveur. Dans son Magnificat, elle annonce un libérateur des humbles, qui renverse les puissants. Dans la bouche de Marie, ce n'était pas une expression affadie; Marie était de la race de Myriam, la sœur de Moïse, qui chantait la victoire sur l'ennemi. Au sein de la petite communauté juive de Nazareth, c'est Marie qui révélera au jeune charpentier Jésus le rude langage des prophètes, si bien qu'un jour, tout naturellement, Jésus pourra dire dans la synagogue: «*L'Esprit du Seigneur est sur moi ; aujourd'hui cette parole s'accomplit.*»

Aujourd'hui, c'est aussi vrai, la Parole s'accomplit pour chacun d'entre nous.

Signes d'aujourd'hui – N° 73

Dimanche 24 - 4e - Lc 1-26-38

L'espace d'un ange

Fondant de son grand ciel bleu, l'oiseau savait parfaitement, l'oiseau savait depuis toujours où il allait se poser.

Le jardin sent le printemps déjà. À l'intérieur, les choses, les pauvres choses de la vie pauvre sont à leur place. Le Livre est ouvert sur le prie-Dieu. Un rayon se présente à la fenêtre et jette doucement un froid. Un instant, la Vierge en est transie. L'ange entra chez elle... Alors l'ange la quitta. Scène première d'un acte unique.

Entre ces deux guillemets tient la conversation la plus concise: Dieu n'use pas les mots, pas d'avantage que ceux qu'il acclimate doucement à son

silence. Entre l'arrivée du messager et son départ, le temps d'une simple palpitation d'ailes et de cils – ceux de la lumière -, la nouveauté la plus exquise du monde s'est produite: Dieu même a franchi le seuil et s'est blotti au foyer.

Fruit du mystère, pour nous? Nous asseoir, nous taire. Oh! de plus en plus profondément nous taire et laisser passer, peser sur nous ces pas de Dieu qui sont ses paroles. Alors l'ange la quitta... Les choses, à peine émues, revinrent à leur place, et Dieu, Dieu même avait trouvé la sienne parmi les êtres, parmi les choses, parmi nous.

Et le Verbe s'est fait chair et il a habité. Le premier ange venait de sonner à la première église du monde. Abbaye de St-Martin de Ligugé – Méditations bibliques **13**

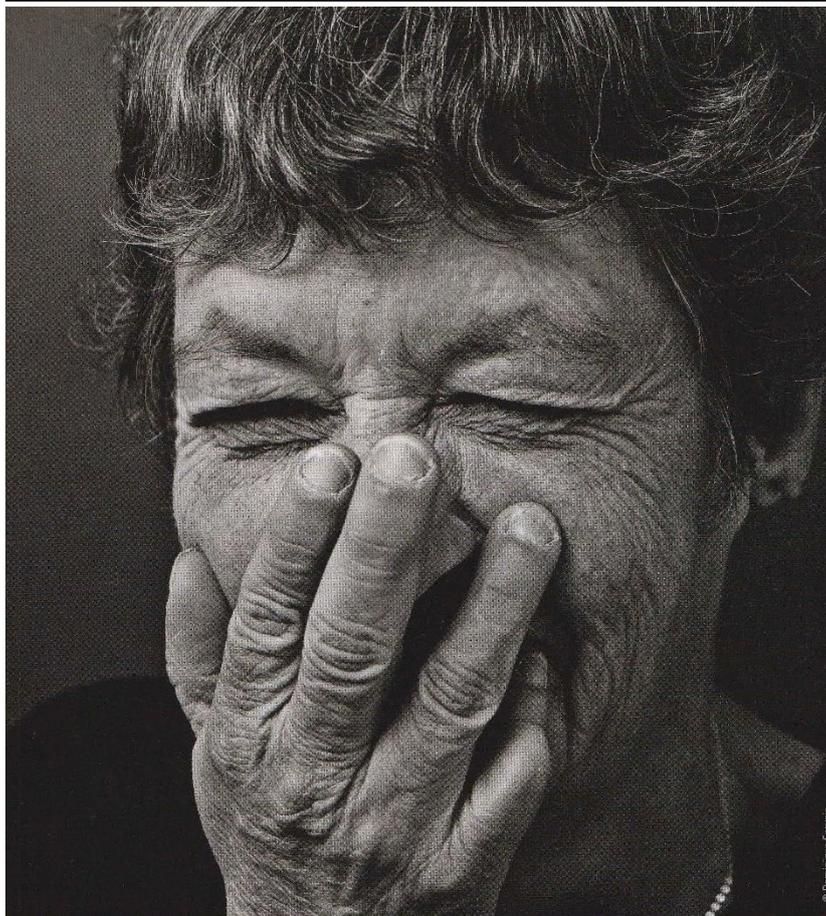
L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une jeune fille, une **vierge**, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était **Marie**. L'Ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

À cette parole, elle fut toute bouleversée et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'Ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils, et tu lui donneras le nom de **Jésus**. Il sera grand, il sera appelé Fils du **Très-Haut**, le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'Ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ? » L'Ange lui

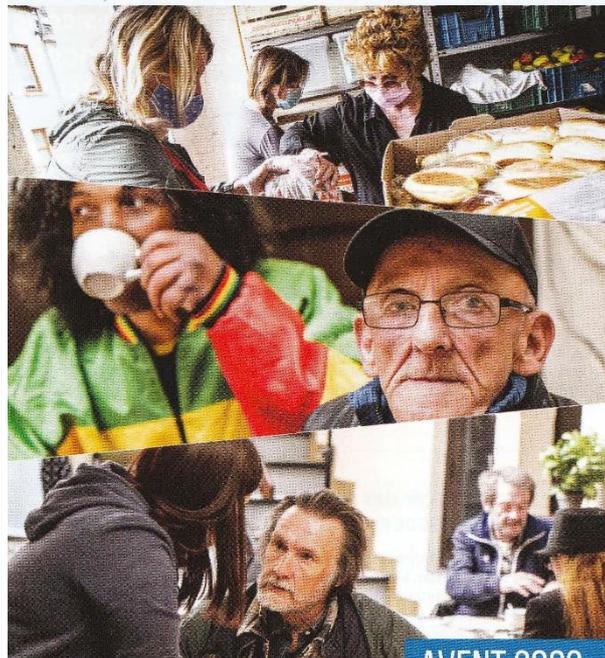


répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait "la femme stérile". Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole. » Alors l'Ange la quitta. ■

Temps de l'Avent – Temps du «Vivre Ensemble»



Refusons la pauvreté,
agissons ensemble!



AVENT 2023

« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

Mt 25, 40



POUR UN AVENT SOLIDAIRE EN PAROISSE

Action Vivre Ensemble a la mission de faire du temps de l'Avent un temps privilégié de prière, de dénonciation et d'action **pour une société solidaire avec les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion** en Wallonie et à Bruxelles. La campagne 2023 attire l'attention sur le **problème du mal-logement**. (...)

Cette année, **Action VE** soutient 110 associations de lutte contre la pauvreté en Wallonie et à Bruxelles. Celles-ci sont un véritable filet de sécurité pour d'innombrables personnes exclues et démunies. (...)

Faisons en sorte que grâce à la campagne de l'Avent et à notre implication, des milliers de personnes puissent trouver un avenir digne... et suscitions la joie de la solidarité à travers le geste liturgique de la **collecte du 17 décembre** ou d'un versement



AGISSEZ AVEC NOUS : FAITES UN DON



PAR VIREMENT : **BE91 7327 7777 7676**
SUR NOTRE SITE : **AVENT.VIVRE-ENSEMBLE.BE**
← OU EN LIGNE

Attestation fiscale pour tout don supérieur à 40 €.

Vous avez une question sur votre don ?

Contactez-nous : dons@vivre-ensemble.be - 02 227 67 09

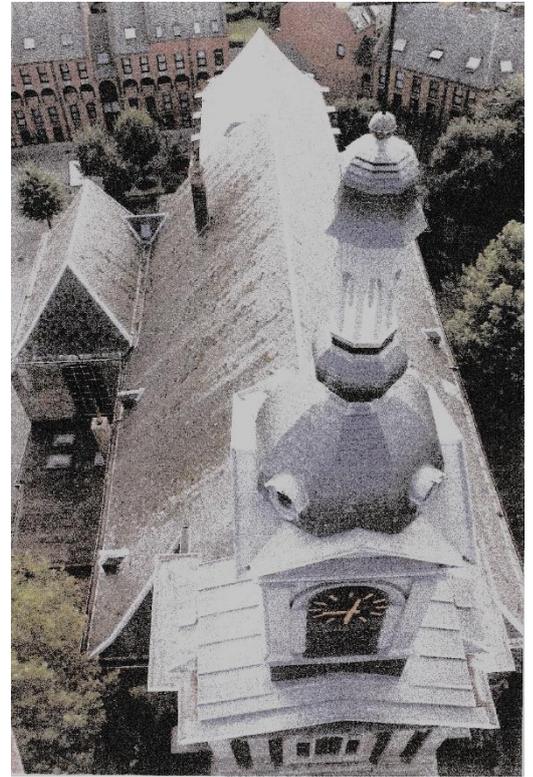
MERCI DE VOTRE GÉNÉROSITÉ. **MERCI POUR VOTRE CONFIANCE.**

14 au Cpte **BE91 7327 7777 7676**.

Trace des Récollets: l'église

Brièvement décrite on dira de cette église qu'elle est de plan basilical. Qu'entend-on par là? Qu'elle n'est pas comme d'autres d'abord. De plan centré par exemple. Par conséquent qu'elle a des caractéristiques architecturales qui font sélectionner ce mot. Quelles sont-elles, quelle signification précise «basilical» comprend-il? Pourquoi les franciscains ont-ils commandité ce type de construction pour leur temple à la fin du XVIIe siècle?

C'est à ces questions que l'article consacré à l'importante trace récolletine va tenter de répondre, mettant un terme à cette série d'articles traitant du patrimoine religieux propre à cette église paroissiale qui fut d'abord conventuelle.



I. Qu'est-ce qu'un plan basilical pour une église?

1. Pour répondre à cette question, il va s'agir de remonter aux origines du christianisme où dès le IV^{ème} siècle, les chrétiens de plus en plus nombreux ont, pour le culte, adopté et adapté à ses besoins, des constructions d'origine romaine fort anciennes (dès le II^{ème} siècle avant Jésus-Christ). Il s'agissait alors de vastes halles publiques, des lieux civils de réunion polyvalents destinés au tribunal, au marché, à la bourse, à la rencontre, à la promenade, etc., à l'abri des fortes chaleurs et des intempéries.
2. En projection géométrique, ce bâtiment se composait d'un grand rectangle séparé en 3 parties par des piliers ou des colonnes; à une extrémité, plus rarement, à chacune d'elles,



un hémicycle. L'entrée se faisait par un des côtés du rectangle. Dans l'hémicycle, était placé le siège du juge ou de l'autorité administrative ou la statue de l'empereur divinisé ou de son représentant, le préfet.

Cette construction, en latin *basilica* (1), on la retrouvait dans tout le territoire de l'empire romain.

3. Adoptée, la basilique

romaine remplaça progressivement la maison particulière pour les célébrations liturgiques moyennant des adaptations.

- 3.1. L'accès se fera par une ouverture dans le pignon après avoir franchi le portique et le parvis. Un parcours symbolique pour les chrétiens baptisés qui, guidés par le tracé des **15**

colonnes, vont parcourir la longueur du rectangle, la nef pour accéder à l'hémicycle, l'abside (1).

Dans ce parcours, certains ont pu y voir aussi le symbole d'un pèlerinage.

- 3.2. Dans l'abside, l'autel orienté pas nécessairement sur Jérusalem depuis le Concile de Trente. Le siège aussi de l'évêque (un terme «francisé» à partir d'un mot latin lui-même dérivé du grec ancien signifiant «voir depuis la hauteur» créée par des marches), siège appelé cathèdre; de cette position, il peut voir et s'adresser à toute l'assemblée (2).
- 3.3. Avec le temps, si ce plan primitif est gardé, verra-t-on apparaître tantôt un autre rectangle perpendiculaire au premier, le transept, tantôt des bas-côtés parallèles à la nef: 2 de chaque côté, 3 ou 4 auxquels pourront être adjointes des chapelles collatérales.
- 3.4. La couverture de l'édifice est ici dite à bâtière, c'est-à-dire à 2 pans inclinés recouvrant les 3 nefs avec un pignon triangulaire destiné à soutenir le faîtage de la charpente.
- 3.5. Quant à l'éclairage il est assuré par des rangées de fenêtres – la claire-voie – percées tantôt au-dessus des colonnes, tantôt, comme ici, dans les murs collatéraux. Son importance est grande non seulement comme élément fonctionnel mais aussi pour sa valeur théologique: Dieu est lumière.

II. Un peu plus à propos des mots nef et basilical

1. La nef, du latin «navis», navire, vaisseau; la nef étant aussi un type de bateau en architecture maritime. Et on parlera parfois de vaisseau pour désigner la nef en architecture religieuse! Quelle signification profonde ce terme cache-t-il? On peut y voir un vaisseau retourné : la quille à la voûte et le plancher où l'on marche, le pont. Une valeur symbolique encore ? Avec ses amis pêcheurs, le Christ, sur le lac de Galilée prêchait fort souvent à partir d'une barque.

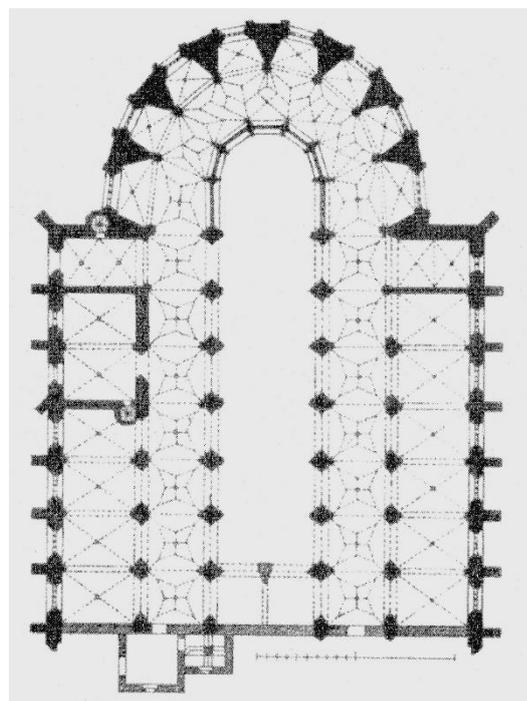
2. Le terme basilical

2.1 Cet adjectif est formé à partir de basilique, dérivé du latin «basilica» dérivé lui-même par emprunt à l'ancien grec «basileus» qui veut dire «roi» auquel a été adjoint le suffixe «iké» pour en faire l'adjectif. L'expression complète, traduite du grec signifie «salle royale», «portique royal». Qu'entendait-on par là? Un espace public couvert où siégeait un fonctionnaire, que les anciens grecs appelaient l'archonte-roi. Sa fonction? Rendre la justice, accorder des audiences,... Comment se présentait cette salle? Un grand rectangle au mur plein à l'arrière et en façade, un porche doté d'une colonnade (3).

2.2. Quelques remarques concernant ce mot.

- Le «Basileus» est un titre donné pendant des siècles au souverain de l'empire byzantin, dont la capitale Byzance s'est appelée Constantinople et actuellement, Istanbul.

- Le nom donné à ce type de plan architectural n'est-il pas bien adapté à ce lieu sacré qu'est une église, où siège Dieu, le Roi de l'Univers (souvent symbolisé par un globe)?



Le statut de certaines églises actuelles: basiliques majeures à Rome (4) et une multitude de mineures dans le monde.

III. Les Récollets et le plan basilical

Héritiers eux-mêmes de cette longue tradition, les Récollets ont commandité pour leur nouvelle église, une construction conforme à leur spiritualité et à leurs besoins.

1. Rappelons-nous que cette chapelle conventuelle fut détruite lors du bombardement français de la ville fin du XVIIIème siècle et qu'une reconstruction s'ensuivit immédiatement.

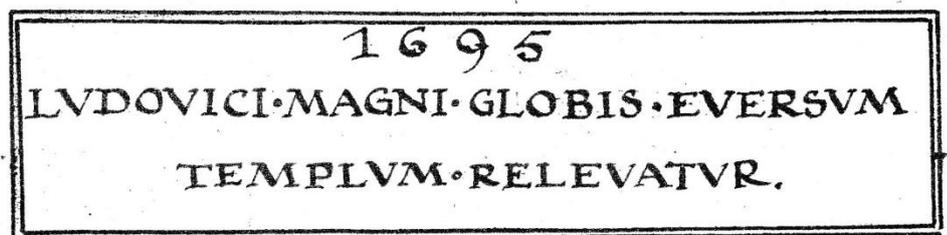
Dans un commentaire à son sujet, Leopold Avaert relate ceci:

L'église des récollets, détruite par le siège de 1691. Ce millésime se trouve derrière la plaque mémoriale des Cures.

L.A. nov. 1936.

* En 1695: comme en fait foi l'inscription 1695 taillée dans la pierre de cintre sous laquelle se trouve la porte de la sacristie du chœur. Cette pierre, cachée par le lambris a été mise à nu le 5 novembre 1936. J'ai pris le frottis (si. contre) de ce millésime.
L. Avaert

En 1931, on a peint au dessus de la porte de la vieille sacristie, dans le chœur, l'inscription suivante.



ce qui veut dire: 1695. Détruite par les boulets (des canons) de Louis XIV, l'église est réédifiée.

Ce que confirme une observation de l'extérieur du bâtiment depuis le pignon de l'entrée jusqu'à l'abside. Elle porte sur le matériau (pierres/briques) et les baies (vitrées/colmatées)

2. Une église à la Recollette dit-on. En quoi l'était-elle?

2.1 Tout d'abord, la grandeur tant de l'abside-chœur que de la nef sans séparation par un transept. Légèrement surélevé, le chœur est destiné aux religieux de la communauté et la longueur de la nef pour accueillir la communauté laïque fort nombreuse étant donné le succès des prédicateurs. Et la prédication était une fonction essentielle des Récollets.

2.2 Un deuxième point: le souci de l'audition.

2.2.1. Le plan basilical choisi, au dire de spécialistes, permet une bonne perception dans la nef de la lecture des textes sacrés depuis le maître-autel (puisque alors le célébrant tournait le dos au peuple). Les sons par la forme de l'abside à 5 pans se répercutaient jusqu'au fond de la nef, disent-ils.

2.2.2. Quant aux sermons, ils étaient, avec toutes les ressources de l'apprentissage de la rhétorique, prononcés au centre de la nef, en surélévation depuis la chaire-à-prêcher. Rappel à propos de l'abat-voix: un Frère franciscain, identifié par les «Conformités», prêche inspiré par le Saint-Esprit, symbolisé par la colombe; il commente les textes des évangélistes dont les effigies sont imaginées par des sculptures sur la cuve. Sous l'égide du Christ et de la Vierge symbolisés par leurs monogrammes.

2.3. N'étant pas paroissiale, l'église n'avait pas de tour-clocher.

À l'intersection de la nef et du chœur, sur le toit, une petite construction abritait la clochette pour annoncer les heures de prière communautaire.

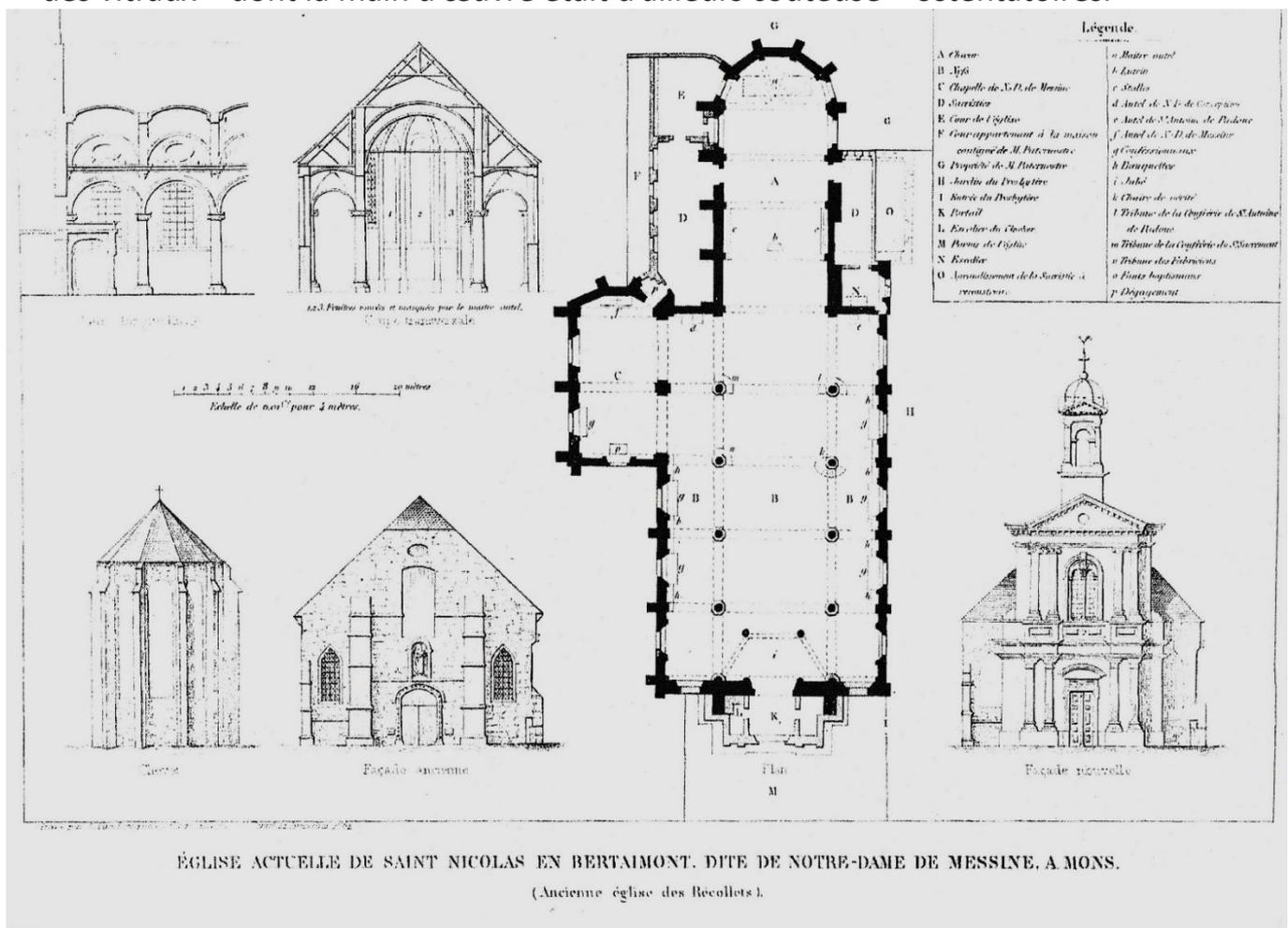
2.4. Pour accueillir des dévotions et manifestations pieuses de la population, a été greffée, le long de la nef latérale gauche, une chapelle autrefois dédiée à sainte Anne et maintenant à Notre-Dame-de-Messines. La construction s'alignait sur celle de l'église-mère.

2.5. Toute église franciscaine devait être sobre, sans décoration. Une exigence radicale de François d'Assise confirmée par les Conventions de Narbonne par la suite. Afin d'affirmer au vu de toute la communauté humaine l'esprit de pauvreté, à savoir l'état de ceux qui n'ont aucune existence sociale, les démunis, face à ceux qui détiennent le pouvoir, quelle qu'en soit la base.

2.5.1. La façade: 1 baie en arc brisé de chaque côté de la porte surmontée d'une seule statue, d'une baie et d'un oculus. Aucun programme statuaire. Sobriété oblige face aux églises bourgeoises

2.5.2. Des contreforts ponctuent les murs extérieurs. Nécessaires pour l'épaulement de l'édifice, ils ne sont pas décorés à l'instar de ceux des églises gothiques de la Renaissance et du Baroque.

2.5.3. Quant aux baies vitrées, arquées en plein cintre, elles ne sont pas destinées à recevoir des vitraux – dont la main d'œuvre était d'ailleurs coûteuse – ostentatoires.



Ainsi donc cette nouvelle construction répondait bien à l'esprit franciscain qui l'animait, aux besoins d'une population fervente qui la fréquentait; c'était un message adapté au contexte plus populaire des riverains du quartier, au pied de la communauté religieuse des Dames aux quartiers de Sainte-Waudru et des bourgeois commerçants de Saint Nicolas et de Sainte-Elisabeth ; à une époque où l'aspect économique était important.

Après la suppression des Récollets, le couvent fut reconverti en fabrique de coton, l'église en entrepôt jusqu'au rétablissement du culte en 1803. Son mobilier, à l'exception de la chaire-à-prêcher et des dalles mortuaires (5) préservées, fut vendu comme bien public.

Ces quelques traits du patrimoine récollet permettent de percevoir qu'eux-mêmes héritiers d'une longue antériorité architecturale et spirituelle, ont transmis leur patrimoine à la communauté paroissiale messinoise et plus largement montoise qui a en outre hérité du patrimoine de l'église du Béguinage, de Saint-Germain et d'anciens couvents.

Formuler un souhait? Que cette transmission soit assurée par les prochaines générations. Il ne s'agit pas de zapper ici et maintenant... ! Jacques Patris

N.B. Ces quelques traits ont été inspirés par la lecture de Panayota Volti, Les couvents des ordres mendiants et leur environnement à la fin du Moyen Age, chap. IV, Le Complexe conventuel, p. 119-186, CNRS Editions.

- (1) On reviendra sur ce mot en II pour la signification.
- (2) On est revenu à cet emplacement actuellement. Les lectures et l'homélie face au peuple se font à la droite du célébrant à l'ambon (qui, à l'origine, pouvait être une tribune ou un lutrin monumental).
- (3) L'ancienne église des Récollets de Charleroi-Sud en a un.
- (4) Saint-Pierre, Sainte-Marie-Majeure, Saint-Jean-de-Latran et Saint-Paul-Hors-les-murs.
- (5) Les dalles funéraires font mémoire de personnalités ayant marqué la vie du couvent: un récollet gardien (= responsable de la communauté), une gestionnaire de la vie matérielle du couvent et des membres du Tiers-Ordre franciscain (comme on les appelait alors). Un article leur fut consacré.

Enfin, en préparation à Noël, un conte... qui pourrait peut-être donner des idées pour Noël

Le grain de riz du partage

Il y avait une fois un pauvre homme. Pauvre, pauvre... si pauvre que le dernier jour de l'année, quand il est allé chercher dans sa cuisine, il n'a rien trouvé à manger : pas le moindre morceau de pain, plus de carottes, ni de pommes de terre, ni pâtes, ni haricots. Rien. Rien. Rien. Tout de même, à force de chercher, il a fini par trouver, coincé dans la fente d'un tiroir, un grain de riz, un unique grain de riz.

«Un grain de riz, c'est mieux que rien du tout. Je vais le faire cuire pour passer le temps, puis le sucer lentement, lentement.

Mais, pour faire cuire le grain de riz, il lui fallait une casserole. Il n'en avait plus, ayant dû vendre toute sa vaisselle. Il va chez le voisin. *«J'ai du riz à faire cuire ce soir, tu peux me prêter une casserole?»*

- Laquelle? La petite ou la grande?

- La grande. On m'a dit que pour faire cuire le riz et qu'il n'attache pas, il faut le faire cuire dans beaucoup d'eau.

- Je te prête ma casserole, mais je viens manger le riz avec toi.

- D'accord. Quand il y en a pour un, il y en a pour deux.

Quand il y en a pour deux... Mais pour faire cuire du riz, il fallait de l'eau dans la casserole. En ce temps-là, il n'y avait pas l'eau courante. La fontaine était loin, l'hiver froid et notre pauvre homme plein de rhumatismes. Il va chez la voisine:

- Je mange du riz, ce soir, avec le voisin. Tu peux me donner un peu d'eau pour le faire cuire?

- Je te donne de l'eau, mais aujourd'hui on n'a rien pour rien : je viens manger le riz avec vous.

- D'accord. Quand il y en a pour un, il y en a pour deux ; quand il y en a pour deux, il y en a pour trois.

Puis, il lui a fallu du bois, du papier, des allumettes pour allumer le feu. Il va chez Pierre, chez Jacques, chez Michel. L'un lui donne du bois, l'autre le papier, le troisième les allumettes, mais à chaque fois, ils s'invitent.

Un grain pour 6? Il ne restait plus qu'à faire cuire le grain de riz. Mais un grain de riz à partager en six: il a commencé à se faire du souci. «*Oh! Mais j'y pense, j'ai une idée.*» Il va chez le fermier.

- *Bonjour! Ce soir, on est six à manger le riz Il y a Pierre, Jacques, Michel, le voisin et la voisine, moi. On s'est dit que, si tu venais manger avec nous, toi qui es tout seul, ce serait bien. Bien sûr, on est des pauvres gens, on n'a que du riz tout sec, on n'a pas de poule avec. Mais tu seras le bienvenu quand même.*

- Et tu crois que je vais venir les mains vides le dernier jour de l'année? Je viens manger votre riz, mais je vous donne une de mes poules. Tiens... prends celle-là.»

Sur le chemin du retour, notre pauvre homme commence à pleurer: «*Une poule pour sept, c'est quand même mieux qu'un grain de riz pour six, mais quelle andouille je suis. Au lieu de lui parler de poule, j'aurais dû parler de dinde... Oh! Mais j'y songe.*»

Tous... ils ont bien... ri Vite, il court chez une vieille qui élève des dindes: «*Ce soir, on est sept à manger une poule au riz. Il y a Pierre, Jacques, Michel, le voisin, la voisine, le fermier et moi. On a pensé que, seule, tu devais t'ennuyer. Bien sûr, une poule pour huit, ce n'est pas très gros, mais, enfin on a ce qu'on a...*

- *Et moi, j'apporterai une dinde. Depuis le temps que je vends des dindes sans même en connaître le goût! Toujours seule, je ne peux quand même pas me faire cuire une dinde. Tiens choisis la dinde toi-même.*»

Voyant que cela marchait si bien, notre pauvre homme est allé visiter l'épicier, le jardinier, le pâtissier, le marchand de vin. Et le soir, quel magnifique repas: riche ragoût, vins à foison, pâtisseries, fruits... Mais, au milieu du repas, l'un des quinze convives s'exclame: «*Eh, dis, ce matin, tu nous as invités à manger du riz. On se régale, mais le riz, où il est?*»

- *Le riz! Oh ! J'ai oublié de le mettre. Mais vous n'avez rien perdu.*»

Et ce disant, il va chercher le grain de riz, le montre, raconte toute l'histoire. Alors, eux tous, ils ont bien... ri.

Alain Gaussel – *Images de l'Ain* - Déc 86

Ce **feuillet mensuel du clocher** est habituellement distribué un dimanche par mois à l'entrée ou sortie des messes et des exemplaires sont disponibles sur la table du fond de l'église durant le début du mois.

Vous pouvez aussi le recevoir régulièrement par mail - clocherdemessines@outlook.be.

Il vous suffit de communiquer vos coordonnées par mail ou au secrétariat de clocher

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Basseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000 Mons
Tél. 065/34.98.82 jpf.basseur@gmail.com